

Ornithologie

Wu Wei (cn)

Julie Zhu (us)

André Serre-Milan (fr)

Alexis Baskind (fr)



© Sophie Giraud

FRICHE LA BELLE DE MAI
GMEM, Le Module
durée : 1h00

Tarif plein : 8 €
Réduit : 6 €

Pass soirée : 10 €
(incluant *Memento* à 21h00)

Wu Wei
maître du sheng

Julie Zhu
André Serre-Milan
Wu Wei
compositeur·rice·s

Alexis Baskind
musicien, ingénieur du son,
réalisateur en informatique
musicale

Caty Olive
création lumière

Paul Cameron
conception électronique

Liao Lin-Ni
direction artistique

Programme musical :

Julie ZHU
Ornithologie CRÉATION
pour sheng et électronique
en temps réel
avec l'aide à l'écriture
d'œuvre musicale originale
- Drac Provence-Alpes-Côte
d'Azur)

Alexis Baskind et Wu Wei
Forêt de Bambous n° 2
CRÉATION
pour sheng et électronique
en temps réel

André Serre-Milan
Souffles de vie(s) (2022)
pour sheng et dispositif
électroacoustique temps réel
co-commande du GMEM et
Césaré (CNCM – Reims)

Coproduction
TPMC - Tout Pour la Musique
Contemporaine

Avec le soutien de
Drac Provence-Alpes-
Côte d'Azur ; University of
Michigan ; MMC - Maison de
la Musique Contemporaine

Ornithologie
Commande d'État
pour l'écriture d'œuvre
musicale originale 2022

Souffles de vie(s)
Commande GMEM

Remerciements
IReMus ; Ircam ; Césaré
(CNCM – Reims) ; Drac
Île-de-France ; Collegium
Musicae ; GVL - Neustart
Kultur ; Stanford University ;
Musée des Confluences ;
Radio France et Chen Heng

En partenariat avec
la Friche la Belle de Mai

Jeu. 09 mai
19h00

Accueilli et soutenu par le GMEM depuis 2021, le projet de recherche empirique et de création à long terme «sheng! l'orgue à bouche (2019-2024)» est basé sur un système d'amplification spécifique développé par Wu Wei et Alexis Baskind pour le sheng (orgue à bouche) de trente-sept tuyaux. Ce projet encourage une nouvelle écriture composée pour l'instrument augmenté et invite également des artistes visuels.

Dans ce concert de création, le public découvre une installation lumière de Caty Olive. Julie Zhu fait entendre les sons produits par l'acte de dessiner en les transformant en temps réel.

Wu Wei et Alexis Baskind placent l'auditeur·rice à l'intérieur du sheng, à l'image de la « forêt de tuyaux ». André Serre-Milan présente le sheng comme révélateur de la respiration humaine.

Instrument traditionnel de 3000 ans, le répertoire de l'orgue à bouche se partage entre la tradition (entre autres liée à la dynastie Song et à la cour impériale japonaise – Gagaku), le "classique" (pièces écrites après 1956 en Chine pour les orgues à bouche rénovés) et le "contemporain" (créé à partir de la fin des années soixante-dix).

Wu Wei

compositeur

Wu Wei est né en 1970, dans la province Jiangsu au sud-est de la Chine. Il apprend le violon chinois à l'âge de cinq ans. À quinze ans, il commence l'étude de l'orgue à bouche (Sheng) à l'Académie des Arts de Nanjing, puis il étudie cet instrument au Conservatoire de Musique de Shanghai. Il est lauréat de plusieurs concours nationaux et internationaux avant de devenir le soliste de l'Orchestre de Musique Classique Chinoise de Shanghai. En 1995, Wu Wei arrive à Berlin où il enrichit son horizon musical par l'étude des traditions du Jazz occidental. Impliqué dans de nombreux projets de musique contemporaine et improvisée, Wu Wei développe un nouveau langage sonore autour des instruments anciens chinois et ouvre de nouveaux aspects dans la musique de notre temps en expérimentant avec bonheur son propre langage musical. Il produit, d'un instrument traditionnel de 3000 ans, des sons inouïs au moyen de techniques de jeu novatrices.

Julie Zhu

compositrice, artiste visuelle et
carillonneuse

Le travail de Julie Zhu est conceptuel et pluridisciplinaire et s'appuie sur une définition élargie de l'algorithme. L'utilisation créative et éthique de l'IA et de l'apprentissage automatique dans les arts est l'un de ses intérêts de recherche, ainsi que l'objet de sa bourse post-doctorale à l'University of Michigan. En tant que défenseuse de la composition intermédia, Zhu collabore avec des artistes et des musicien·ne·s du monde entier. Les résultats de ces collaborations ont été exposés et joués dans des studios et des résidences en Europe, en Amérique du Nord et en Asie, notamment au Carnegie Hall (New York), au Herbst Theatre (San Francisco), à l'Ircam (Paris), à digitIZMir (Izmir, Turquie), au Tetramatyka Festival (Lviv, Ukraine), à Sansusi (Lettonie), au Chicago Home Theater Festival, au Miami Design District, à la College Band Director's National Association, à l'ICMC (Shenzhen,

Chine), parmi d'autres. Des commandes notables ont été passées par Radio France, le GMEM, les San Francisco Contemporary Music Players et le carillon de l'Université de Chicago.

André Serre-Milan

compositeur, directeur artistique
et enseignant

André Serre-Milan conçoit la composition comme une lecture de notre monde contemporain à la recherche d'une "étymologie humaine". Comprendre notre époque dans son sens, ses potentialités, et les retranscrire sous forme de témoignages musicaux utiles pour un avenir partagé et adouci. Prix de composition instrumentale, électronique et informatique musicale du CNSMD de Lyon dans la classe de Philippe Manoury, il écrit des œuvres pour le concert, conçoit des spectacles multimédia, des installations, collabore avec des chorégraphes, des metteur·euse·s en scène, des auteur·rice·s, des réalisateur·rice·s, des plasticien·ne·s et des centres de création musicale. Responsable du département composition du Conservatoire à Rayonnement Régional de Reims, collaborateur avec les studios ART ZOYD 3 de 2003 à 2022, avec Césaré (CNCM – Reims) depuis 2017.

Ses productions ont été sélectionnées par l'International Rostrum of Composers 2006 – UNESCO avec « ... pour quelques âmes volées » pour voix et orchestre – Orchestre Philharmonique de Radio France (œuvre recommandée) ; Prix Sacem 2006 de la partition pédagogique « Sur les pistes du chant » (commande de l'Auditorium/Orchestre Nat. de Lyon) ; Grand Prix et Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros 2003 (« Robinson Crusoe » avec Claude Rich) ; Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros 2005 (« Barbe Bleue » avec Cécile de France). Treize disques parus aux éditions Signature/Radio France, Art Zoyd, Naïve, Frémeaux & associés, Th. Magnier, Textivore/Fuzeau, Chamade, Maguelone. Expériences internationales : résidences, créations, concerts, transmission aux USA, Canada, Mexique, Argentine, Martinique, Guadeloupe, Guyane, Burkina Faso, Suisse, Danemark, Belgique, Espagne, Allemagne, Pologne, Roumanie, Bulgarie.

Alexis Baskind

musicien, ingénieur du son et
réalisateur en informatique musicale

Formé à la prise de son dans la classe de Benoit Fabre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers (La Courneuve), Alexis Baskind suit parallèlement des études scientifiques et techniques (ingénierie électrique, traitement de signal, mathématiques appliquées), et entre en 1999 à l'Ircam où il mène des recherches en acoustique des salles, ponctuées par un doctorat en 2003. Il collabore depuis avec de nombreux·euse·s compositeur·rice·s, musicien·ne·s et structures de production,

dont l'Ircam, le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, la compagnie des Musiques à Ouir et le CIRM – Centre international de recherche musicale (Nice). Il a, entre autres, travaillé aux côtés des compositeur·rice·s Philippe Leroux, Beat Furrer, Hanspeter Kyburz, Hèctor Parra, Pedro Amaral, François Paris, Philip Hurel, Vladimir Tarnopolsky, Alexandros Markeas, Fabián Panisello, Turgut Erçetin, Rebecca Saunders et du metteur en scène Jean-François Peyret, dans le cadre de productions studio et de créations de danse, théâtre et musique mêlant l'électroacoustique à un instrumentarium traditionnel. Il collabore régulièrement sur des projets artistiques et techniques nécessitant le développement de solutions spécifiques de traitement et design sonore, et d'interfaçage avec des technologies de captation gestuelle ou visuelle. Ancien professeur d'ingénierie sonore à la Hochschule der populären Künste (Berlin) et enseignant dans le programme Tonmeister de la Hochschule für Musik Detmold, il donne régulièrement des cours spécialisés en ingénierie sonore et en réalisation électroacoustique au sein de conservatoires, universités, et instituts dédiés à la création musicale.

– alexisbaskind.net

Caty Olive

scénographie lumière

Diplômée en scénographie à l'ENSAD de Paris, Caty Olive réalise des espaces lumineux.

Caty Olive collabore à des projets chorégraphiques et performatifs de la scène contemporaine et a travaillé notamment avec Myriam Gourfink, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi, Vera Mantero, Cindy Van Acker, Tiago Guedes, David Wampach, Donata D'Urso, Joris Lacoste, Cindy Van Acker, Sandrine Anglade, Yoann Bourgeois, Blanca Li, Alexandra Waersall, et de façon plus privilégiée avec Christian Rizzo.

Elle partage ses activités entre l'architecture, les expositions, les installations visuelles, les spectacles musicaux ou chorégraphiques et les opéras, intervient aussi ponctuellement auprès d'écoles d'arts.

À travers ces différentes activités transversales, elle privilégie les expériences et les rencontres artistiques, mais aussi la diversité des moyens d'expression utilisés, et des technologies artistiquement exploitables. Le fil conducteur tout au long de ses réalisations demeure son intérêt pour l'instabilité et les altérations de la lumière, fil sans cesse tiré, d'une réalisation à une autre, une recherche qui ouvre des univers renouvelés.

– catyolive.com

Note d'intention

Julie ZHU

Ornithologie <CRÉATION>
pour sheng et électronique
en temps réel

Le projet « Ornithologie » est issu d'une recherche scientifique à long terme (2019-2026) sur l'orgue à bouche - sheng dans sa version modernisée à trente-sept tuyaux, reposant entre autres sur des analyses acoustiques, organologiques, musicologiques et culturelles et impliquant la constitution d'un répertoire le plus exhaustif possible des œuvres contemporaines de création.

Dans ce projet, nous invitons la compositrice américaine - Julie Zhu (carillonneuse, mathématicienne, artiste visuelle), docteure en composition diplômée de Stanford University, à rejoindre notre équipe et y apporter ses talents musicaux et picturaux. Son idée originale est de faire entendre les sons de proximités produits par les gestes de l'acte de dessiner pendant le concert, les amplifier, les transformer en temps réel, et le projeter en direct.

Note d'intention

Alexis Baskind et Wu Wei

Forêt de Bambous n° 2 <CRÉATION>
pour sheng et électronique
en temps réel

L'augmentation électronique et spatiale du sheng chromatique de trente-sept tuyaux (extension d'orgues à bouche traditionnels) est au centre de cette recherche et des créations qui y sont associées.

« Forêt de Bambous » est le premier projet de création (2021-2022) dans le cadre du projet « sheng! l'orgue à bouche » (2019-2023) qui a été soutenu par le CNRS, le Collegium Musicæ, l'IReMus, l'Ircam et le LAM et réunit six équipes de chercheur·euse·s sur les thèmes de l'historique, l'acoustique, l'organologie, l'analyse musicale et la prise de son du sheng.

Instrument riche d'une longue histoire, l'orgue à bouche incarne l'harmonie entre le ciel, la terre et les hommes. Son répertoire se partage entre la tradition (entre autres liés à la dynastie Song et à la cours impériale japonaise - Gagaku), le « classique » (pièces écrites après 1956 en Chine pour les orgues à bouche rénovés) et le « contemporain » (créé à partir de la fin des années soixante-dix). À l'aide des recherches empiriques entre Wu Wei, Alexis Baskind, André Serre-Milan et Caty Olive, réalisées lors de la résidence au GMEM à Marseille en 2022, « Forêt de Bambous » vise à élargir le répertoire du sheng, à explorer de nouvelles possibilités de l'instrument et à inspirer les générations futures de compositeur·rice·s et chercheur·euse·s.

Recherche - création 1

« sheng à trente-sept tuyaux présenté de l'intérieur » par Wu Wei et Alexis Baskind.

Pour la grande majorité des productions de studio ou de concert, le sheng (comme la plupart des instruments) est habituellement présenté comme un objet sonore extérieur à l'auditeur·rice, c'est-à-dire une source sonore, typiquement positionnée à l'avant, avec une largeur et une distance données, placée dans un espace réel ou virtuel.

Dans le but d'explorer et de présenter le sheng d'une manière inédite, « une forêt de bambous : le sheng à trente-sept tuyaux présenté de l'intérieur », né de la recherche empirique entre Wu Wei et Alexis Baskind, consiste à proposer un renversement de perspective. Il s'agit de développer des méthodes pour placer l'auditeur·rice métaphoriquement à l'intérieur du sheng, entouré par les tuyaux, de manière similaire à l'image de la « forêt de tuyaux » utilisée parfois pour l'orgue d'église. Cette idée, qui pour l'orgue peut être techniquement plus facile (quoique toujours complexe) à mettre en œuvre, pose pour le sheng des difficultés non négligeables en raison de la taille de l'instrument et du rayonnement des tuyaux (pour la plupart dirigés vers l'extérieur). Il s'agit donc de rechercher des méthodes alternatives de conception du système microphonique pour surmonter cet obstacle.

Afin de créer l'environnement sonore de la « forêt de bambous » dont l'idée et l'expérience d'écoute sont révolutionnaires, le compositeur et maître du sheng Wu Wei travaille en étroite collaboration avec l'ingénieur de son Alexis Baskind. Ensemble, ils explorent des méthodes et techniques d'amplification sur le sheng chromatique à trente-sept tuyaux (extension moderne d'orgues à bouche traditionnel avec l'amplification acoustique et clefs supplémentaires) pour assurer la qualité d'amplification ainsi que pour équilibrer le volume et le timbre entre les différents registres et tuyaux. Les résultats testés à Berlin pendant la pandémie ont été testés et transposés dans une vraie salle de concert comme la salle du Module au GMEM, à l'occasion de la deuxième résidence en janvier 2022. Dans un premier temps, la diffusion du son sera assurée par huit à seize haut-parleurs. Le concert propose au public, placé au centre du dispositif de haut-parleurs, une écoute équivalente à celle perçue par l'interprète. D'autre part, plusieurs champs de recherche futurs liés à la prise de son vont être plus amplement explorés.

Note d'intention

André Serre-Milan

Souffles de vie(s) (2022) pour sheng et dispositif électroacoustique temps réel

Recherche - création 2

« Souffles de vie(s) - mutations »
par André Serre-Milan

Alors que l'œuvre de Wu Wei et Alexis Baskind propose une manière révolutionnaire de repenser à la sonorité du sheng, « Souffles de vie(s) - mutations » créé par André Serre-Milan présente une réflexion intérieure du compositeur qui met en valeur le côté "humain" dans le jeu de l'instrument.

Pour André Serre-Milan, la première réflexion sur le sheng vise à comprendre ses spécificités.

Notamment, la grande différence entre l'orgue occidental mécanique, l'accordéon, le bandonéon et le sheng, est sa connexion directe au souffle, la respiration humaine : inspirer expirer, qui assurent la vie. Ces Souffles de vie(s) seront la base même de l'écriture et de sa structure. André Serre-Milan présente le sheng comme révélateur de la respiration humaine.

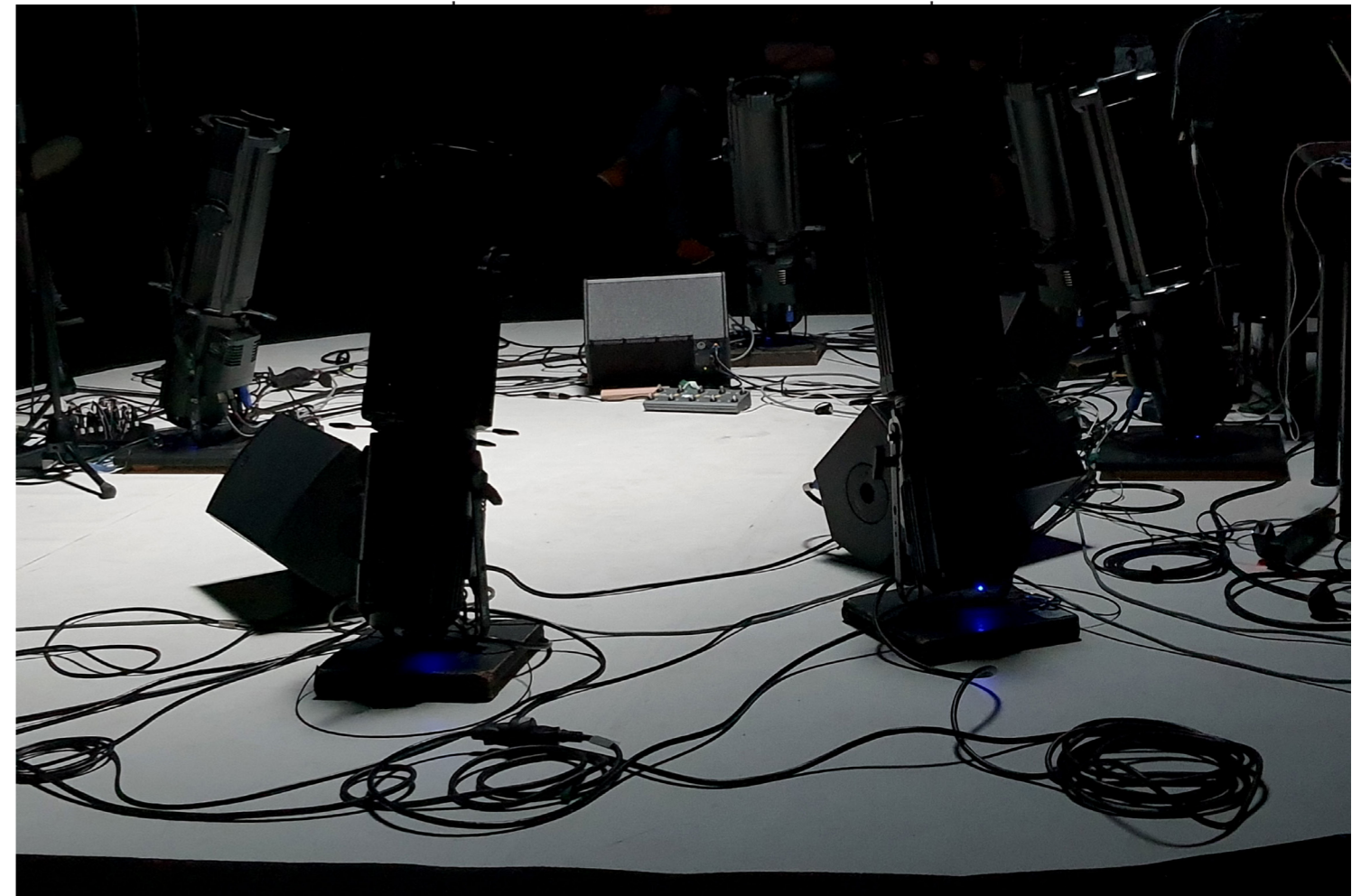
En partant des caractéristiques de l'orgue, mécanique aux innombrables jeux potentiels, de l'accordéon, où le souffle est constamment en prise avec le geste, et celles du sheng où le souffle de l'interprète est cette fois en contact direct avec la vibration des anches sans intermédiaire mécanique, le compositeur met en avant cette spécificité dans le jeu, l'écriture, la pensée et la poésie de l'œuvre.

À travers une sonorisation de l'instrument spécifique, à la fois prolongement de l'instrument et microscopie de ses caractéristiques acoustiques, André Serre-Milan veut en révéler une écoute réservée traditionnellement à l'interprète par le développement d'une sonorisation spécifique : une microscopie de ses modes vibratoires, de manière à plonger l'auditeur·rice dans un monde inouï que seul l'alliage entre tradition et technologie peut procurer.

Ensuite, le compositeur met en relation ces explorations avec une structure musicale, qui découle de concepts philosophiques et pratiques spirituelles : Ying et Yang, les cinq éléments, Ba Gua, Yi Jing, mouvements de Taï Chi. Autant de concepts comme autant de roues dentées d'une horloge humaine qui tournent à des vitesses différentes et créent une temporalité et structure faite de continuité et mutations perpétuelles, un "cadavre exquis spatio temporel".

Enfin, le compositeur veut tester une écriture où l'on puisse alterner l'écoute live du sheng et une écoute exclusivement via sa sonorisation, le tout en direct : utilisation (ponctuelle) de panneaux d'isolation acoustique.

Télécharger
le dossier de presse :



© DR



© Hervé Lasgouttes